

Certains apôtres ont des plans de carrière... Mais suivre Jésus n'est pas une source de bénéfices ! L'enjeu est, au contraire, de donner sa vie pour Lui. Ils le découvriront en leur temps... En attendant, concentrons-nous sur les deux lectures qui insistent sur la notion de sacrifice, d'offrande.

« *S'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, [...] par lui la volonté de YHWH s'accomplira. A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé. [...] Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes en s'accablant lui-même de leurs fautes* ». Mystérieuse prophétie d'Isaïe, qui trouve toute sa réalisation en Jésus Christ ! Le Christ a offert Sa vie, en acceptant de naître l'un d'entre nous, donc soumis au temps et à la mort ; en dépensant sans compter Sa fatigue et Ses forces sur les routes de Terre Sainte pour prêcher, convaincre, guérir, relever ; en souffrant offenses, injustice, Passion et mort sur la croix des esclaves... Il a tout donné, n'a rien gardé par devers Soi : cette épreuve terrible, marque de Son obéissance absolue à la volonté du Père, est le terme de Sa mission sur terre, qui Le fait entrer dans la « lumière » de la résurrection, « comblé » de vie par le Père, dans le lien de l'Esprit Saint. Cette mort atroce, abominable, nous osons la célébrer ; cette croix affreuse, source de tant de souffrances, nous l'appelons « glorieuse » : pourquoi ? Parce que Jésus en a fait un « sacrifice expiatoire », une offrande de tout Lui-même, donc infinie, pour racheter le péché des hommes de tous les temps. L'expiation n'est pas une punition reçue, mais une purification qui rend agréable à Dieu une personne ou un lieu qui ne l'étaient pas : cela suppose l'existence d'un péché, effacé par un don plus grand, une consécration (VTB).

« *Ayant donc un Grand Prêtre souverain qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, tenons ferme la profession de foi. [...] Il a été éprouvé en tout, d'une manière semblable, à l'exception du péché. Avançons-nous donc avec assurance vers le trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce* » : l'Épître aux Hébreux va plus loin qu'Isaïe, et le Serviteur souffrant est transfiguré en Grand Prêtre du véritable sanctuaire qui est aux cieux. Ce Grand Prêtre, Jésus Christ, est égal au Père (« le Fils de Dieu ») et semblable à nous (« Lui qui a été éprouvé en tout, d'une manière semblable ») : Il personnifie l'alliance définitivement conclue entre Dieu et l'homme. Cette alliance a été scellée dans Son sang, par l'offrande intégrale de Sa vie, par pure miséricorde : elle est porteuse de grâce, c'est-à-dire de l'amour de Dieu, un amour personnel, inconditionnel, premier, gratuit, sanctifiant. « *Ayant traversé les cieux* », Jésus S'est fait l'un de nous et est retourné, vainqueur, « à la droite du Père », comme l'énonce le Credo. Ce double passage s'appelle Incarnation et Rédemption : il est sacrifice de salut, motivé par notre incapacité à accéder par nous-mêmes à l'éternité et par la volonté divine de nous y faire entrer.

« *Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont un unique sacrifice : "c'est une seule et même victime, c'est le même qui S'offrant maintenant par le ministère des prêtres, S'est offert alors Lui-même sur la croix"* » (CEC n°1367, citant le concile de Trente). Sommes-nous assez conscients que la messe n'est pas une simple assemblée de prière, une "célébration" comme on le dit trop facilement, mais un sacrifice immense, merveilleux, réel et efficace comme seule peut l'être l'action même de Dieu ? Nos chants, nos prières, notre silence, tout est orienté vers le renouvellement dans le temps du sacrifice unique et éternel du Christ vrai homme et vrai Dieu, Serviteur souffrant, Agneau immolé et « Grand Prêtre souverain » : ce sacrifice, cette offrande, ne sont pas d'abord les nôtres mais Son œuvre, Sa libre décision, Sa mort et Sa vie. La messe est le plus beau des sacrifices : nous ne nous sauvons pas nous-mêmes, Dieu est premier en toutes choses, notre vie

quotidienne ne reçoit sa sève, sa vigueur, son renouvellement, sa fécondité, sa capacité à l'engagement et à la fidélité, que « *par Lui, avec Lui et en Lui* ».

Suivre Jésus n'est pas une promesse de facilité ou de succès ! Les apôtres l'ont découvert, et ont changé leur regard sur leur propre foi, ce qui les a amenés à tout donner pour Jésus et Son Eglise. Et nous ? Nous laissons-nous entraîner dans ce mouvement ? Jésus pourra-t-Il nous envoyer vers nos frères qui L'ignorent encore ? Pour eux aussi est offert le sacrifice de la messe, « pour la gloire de Dieu et le salut du monde ».